

où l'on ne reconnaît que trop l'influence protestante, la sollicitude de nos Evêques s'alarme avec raison : ils insistent avec force dans leur Lettre pour que les parents plient de bonne heure les enfants à l'obéissance et leur inspirent le respect pour toute autorité, surtout pour le prêtre. Ils signalent aussi ce qui ruine l'autorité et ce qui en fait la force.

Ce qui la ruine, c'est la mollesse et l'amour déréglé des enfants, d'où vient que l'on cède à tous leurs caprices, qu'on ne sait leur imposer aucune contrainte, qu'on s'aveugle sur leurs qualités extérieures, leur intelligence, leur mérite, qu'on excuse toutes leurs fautes, et qu'on descend aux préférences et aux familiarités. Ce qui ruine encore l'autorité, c'est le mauvais exemple, et puis le manque d'union entre les parents :

"Que le père ou la mère ne se contredisent jamais l'un l'autre dans l'exercice de leur autorité ; l'*unité d'action* est absolument nécessaire à son efficacité. Vos divergences d'opinion, s'il en existe entre vous, sur la manière d'élever vos enfants, sur les corrections à leur infliger, sur les faveurs à leur accorder ou à leur refuser ne doivent jamais se manifester en leur présence : s'abandonner, sous leurs yeux, à des reproches violents, blâmer, censurer avec amertume les punitions que le père ou la mère a cru devoir infliger, prendre ouvertement parti pour l'enfant qui été châtié, c'est faire un acte de démence, c'est se rendre gravement coupable, c'est ruiner volontairement l'autorité dont Dieu a revêtu les parents...."

Autant faut-il en dire de l'union qui doit exister entre les parents et les maîtres. Si les parents, comme il arrive trop souvent, blâment, désapprouvent le maître et prennent parti pour leur enfant contre lui, ils le réduisent à l'impuissance : ils lui enlèvent l'arme la meilleure de toutes pour travailler efficacement au bien de l'enfant, son autorité.

Qu'est-ce qui fait, au contraire, la force de l'autorité ? c'est le prestige du bon exemple, l'union, la fermeté ; c'est un juste tempérament de douceur et de sévérité, un amour bien réglé ; c'est une bonté affectueuse qui sait se garder et de l'injustice et de la familiarité aussi bien que de la faiblesse.